

Balance du commerce.—L'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1922 fut extrêmement défavorable au commerce canadien, le total des échanges n'étant jamais descendu aussi bas depuis 1916. Et, cependant, les exportations dépassèrent de \$6,122,677 nos importations. L'année précédente, nous avons eu, au contraire, une balance adverse de \$29,730,763. La balance favorable se reproduisit pendant les exercices 1923 et 1924, atteignant respectivement \$142,716,593 et \$165,186,430.

Cette amélioration de notre situation commerciale est reflétée par l'augmentation du pouvoir d'achat du dollar canadien. En 1920, il fallait 112 cents canadiens pour acheter 100 cents des Etats-Unis, mais en 1923 le dollar canadien était presque au pair avec celui de nos voisins, 102 cents canadiens valant alors un dollar des Etats-Unis.

Parallèle entre le commerce d'avant-guerre et d'après-guerre, par groupes.—Le tableau qui suit nous apprend qu'au cours de la décade passée, les exportations du Canada ont augmenté de 142.4 p.c., tandis que ses importations ne s'accroissaient que de 44.2 p.c. Deux groupes, (a) produits agricoles et substances végétales, (b) bois et papier, ont surtout contribué à l'expansion de nos exportations; réunis, ils constituent un peu plus des deux tiers du total. L'essor des exportations du groupe bois et papier, durant la décade, est particulièrement remarquable, les exportations de 1924 étant 432 p.c. de celles de 1914; le même pourcentage d'accroissement se retrouve dans le groupe fer et ses produits, mais celui-ci avait eu un point de départ beaucoup plus bas. Le groupe fibres, textiles et tissus, a vu ses exportations quadrupler durant la décade; les produits chimiques et les marchandises diverses ont triplé les leurs; enfin, les métalloïdes ont presque triplé pendant ces dix années.

Quant aux importations, le pourcentage d'augmentation le plus élevé fut atteint par les produits agricoles et substances végétales, ceci étant attribuable d'abord à la hausse des cours et ensuite à une plus grande consommation de sucre, de fruits tropicaux et d'autres marchandises qui ne sont pas produites au Canada. Les importations de métalloïdes ont augmenté de près de 83 p.c. dans la décade, en raison surtout de la cherté du charbon importé. Dans le groupe fibres, textiles et tissus, les importations présentent un notable accroissement de 59 p.c.

Commerce du Canada.—Parallèle entre 1914 et 1924, par groupes principaux.
(En millions de dollars).

Groupes principaux.	Importations.		Exportations.		Parallèle.			
					Importations.		Exportations.	
	1914.	1924.	1914.	1924.	1914.	1924.	1914.	1924.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Produits agricoles et substances végétales.....	97.6	186.5	201.2	430.9	100	191.0	100	214.2
Animaux et leurs produits.....	41.1	45.0	76.6	140.4	100	109.5	100	183.3
Textiles et tissus.....	109.2	173.8	1.9	8.1	100	159.1	100	426.3
Bois et papier.....	37.4	41.0	63.2	273.3	100	109.9	100	432.4
Fer et ses dérivés.....	143.8	173.5	15.5	67.0	100	120.6	100	432.2
Métaux non ferreux.....	35.6	43.4	53.3	65.9	100	121.9	100	123.6
Métalloïdes.....	85.3	155.9	9.3	26.8	100	182.8	100	288.2
Produits chimiques et dérivés.....	17.1	26.1	4.9	15.3	100	152.6	100	312.2
Marchandises diverses.....	52.1	48.2	5.7	17.4	100	92.5	100	305.3
Total.....	619.2	893.4	431.6	1,045.1	100	144.2	100	242.4

Distribution du commerce canadien dans l'univers.—Envisageant la distribution géographique du commerce canadien, on peut voir que l'Europe et l'Amérique du Nord ont absorbé 89.6 p.c. des exportations de la Puissance pendant l'exercice 1924, c'est-à-dire exactement 44.8 p.c. chacune, et qu'elles ont fourni au Canada 94.2 p.c. de ses importations, soit 71.6 p.c. en provenance de l'Amérique du Nord et 22.6 p.c. de l'Europe.